



HAL
open science

Nouvelles découvertes sur le site du Mormont (Vaud, Suisse, campagnes 2012-2015)

Claudia Nitu, Patrice Méniel

► To cite this version:

Claudia Nitu, Patrice Méniel. Nouvelles découvertes sur le site du Mormont (Vaud, Suisse, campagnes 2012-2015). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2016, 34, pp.57-60. hal-02389554

HAL Id: hal-02389554

<https://hal.science/hal-02389554v1>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NOUVELLES DÉCOUVERTES SUR LE SITE DU MORMONT (VAUD, SUISSE, CAMPAGNES 2012-2015)

Claudia NITU

(Archeodunum, Suisse)

Patrice MENIEL

(UMR ArTeHiS, UBFC, Dijon)

Le site du Mormont se situe près du sommet de la colline éponyme, à des altitudes comprises entre 557-571m. Menacé par le développement de l'exploitation d'une carrière de calcaire, le site fait l'objet de fouilles de sauvetage programmées depuis bientôt une décennie¹ (Dietrich et al. 2009 ; Nitu, Brunetti 2011; Méniel 2014).

Les trois dernières campagnes de fouilles, d'une durée totale de 18 mois répartis sur trois ans entre 2012 et 2015, ont visé de larges zones situées sur les flancs nord et nord-ouest de la colline et à l'ouest du plateau qui a vu la découverte en 2006 de la plus forte concentration de fosses à riches dépôts de mobilier (fig. 1). Les nouvelles surfaces explorées, qui couvrent une superficie de près de 4 hectares, présentent un relief assez accidenté, marqué par une déclivité importante.

Ces fouilles récentes ont permis de documenter un peu plus de 200 structures, dont environ la moitié sont datées de la fin du Second âge du Fer². Ces dernières comprennent des fosses à dépôts, des trous de poteau, des foyers, des fosses dépotoir et à rejet de déchets liés au travail du fer et du bronze et des zones de rejet apparemment à l'air libre.

Quarante nouvelles fosses à dépôts ont été fouillées lors de ces campagnes. La répartition des structures n'est pas uniforme sur l'ensemble de la surface (fig. 1).

Plus de la moitié des fosses à dépôts se concentrent dans le tiers nord-ouest du site. Elles sont implantées sur le tracé d'une faille du substrat qui s'étire sur près de 100 m et à l'emplacement d'une dépression dans le soubassement calcaire, qui ont favorisé l'accumulation de dépôts sédimentaires sur plus de 3 m d'épaisseur. Espacées parfois d'environ dix mètres, elles décrivent un léger arc de cercle, ou au contraire, installées à proximité les unes des autres, elles forment des groupes approximativement circulaires. Un groupe de dix-huit fosses, dont six creusées en partie dans la roche, se distingue nettement à l'extrémité ouest du site.

De profil cylindrique ou en entonnoir aux parois faiblement évasées, leurs diamètres varient entre 1,00 et 1,80 m pour des profondeurs comprises entre 1,00 et 2,75 m, alors que leurs fonds se trouvent pour la plupart au contact du calcaire, qui a parfois été entaillé sur des profondeurs qui oscillent entre 0,60 et 1,80 m. Il ne semble pas y avoir de rapport entre l'objet déposé et le volume du surcreusement.

Les fosses contenaient des dépôts variés et d'ampleur très inégale, une dizaine environ n'ayant livré que des éléments épars de céramique et de faune, exceptionnellement associés à un anneau en bronze. Elles semblent suivre un même mode de comblement. Les niveaux de dépôts d'objets se trouvent dans la partie inférieure et au fond, plus rarement dans la partie médiane, alors que leur tiers supérieur, le plus souvent comblé par des cailloux et de grands blocs, ne livre que des éléments épars de mobilier, vraisemblablement résiduels. A plusieurs reprises, un niveau charbonneux ou des rejets de foyer, posés dans la partie inférieure ou médiane du comblement ont été documentés.

Les dépôts des niveaux inférieurs sont composés principalement de récipients métalliques, de faune sous la forme de squelettes entiers et de restes de consommation, ainsi que de céramiques fragmentées.

Dans sept fosses, dont cinq installées à moins d'un mètre les unes des autres font partie du groupe individualisé dans l'extrémité ouest du site, le dépôt initial comprend un récipient métallique sous la forme d'un chaudron bi-métallique (cinq exemplaires), d'un bassin en bronze (une occurrence) ou d'un poêlon en fer (un cas). Les récipients entiers sont posés au fond de la fosse à l'endroit ou en

1 - Une nouvelle campagne est prévue à partir du 4 avril 2016.

2 - Des structures datées entre la fin du Mésolithique et le début du Néolithique final, de l'âge du Bronze, de l'époque romaine et moderne ont également été découvertes.

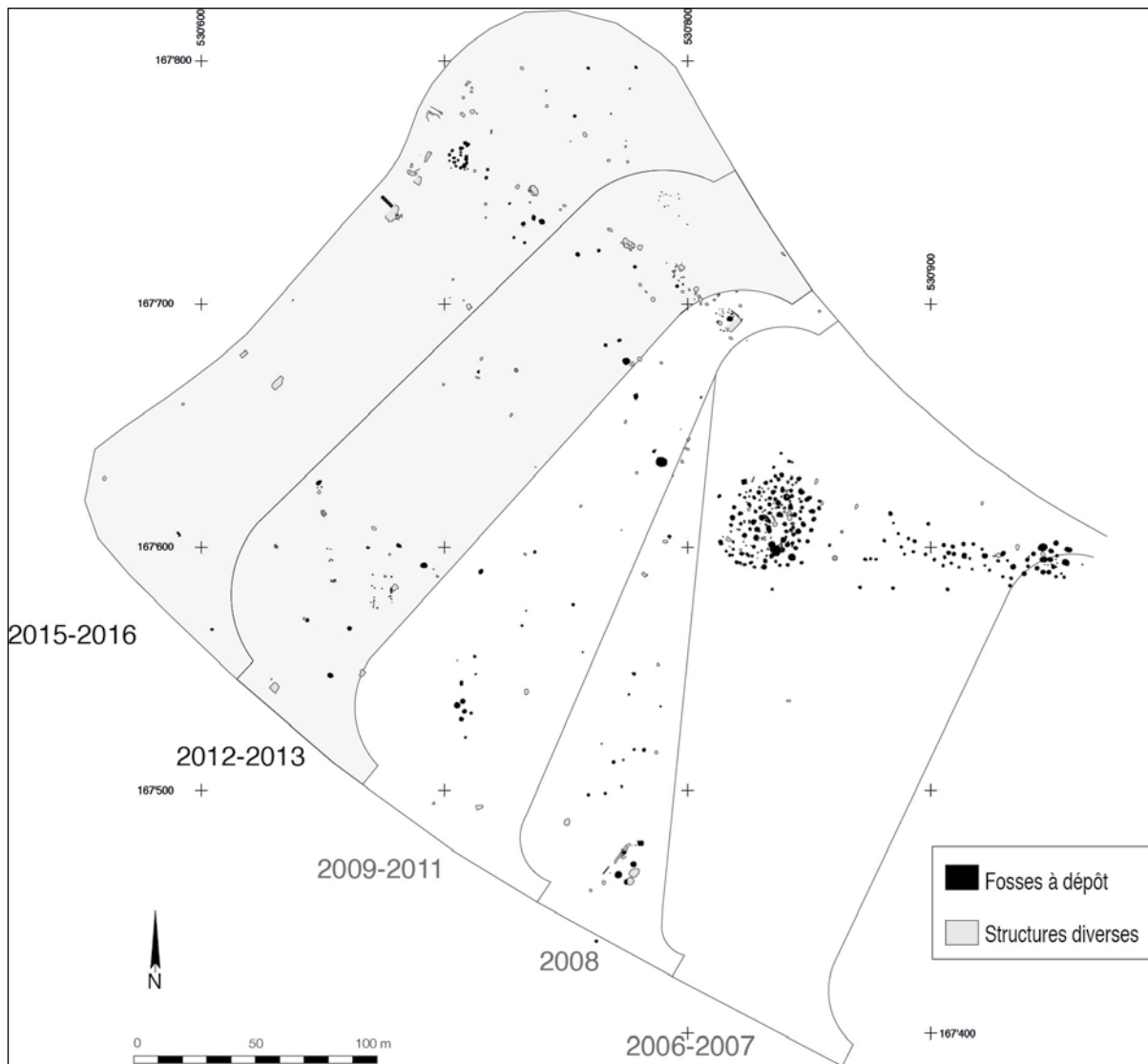


Fig. 1 : Plan d'ensemble des fouilles sur le site du site du Mormont (campagnes 2006-2015).
(relevé Y. Buzzi, Archeodunum)

position verticale ; ils sont associés avec divers objets (crémaillère, couteau, petit récipient en fer, meule, tessons ou restes animaux épars). Un aménagement un peu plus élaboré peut-être identifié dans le premier dépôt de la fosse 642, qui comprend un chaudron déposé sur des fragments de céramique, une jatte et des restes épars d'animaux. Ce dépôt est recouvert d'un bloc de calcaire parallélépipédique d'environ 80 kg. Les objets ayant conservé leur position d'origine, il apparaît que le bloc n'a pas été jeté dans la fosse, mais déposé avec soin. Le dépôt d'un récipient en céramique au fond de la fosse est plus rare.

D'autres fosses en revanche comportent des ensembles fauniques très riches, notamment le premier dépôt de la fosse 842 (1,20 m de diamètre pour 1,50 m de profondeur), qui comprend les squelettes d'une petite vache adulte, vers 8 ans, et celui d'un poulain de 18 mois, associés à des fragments de plusieurs vases et à de nombreux objets en fer (serpettes, anneaux et un couteau) et en bronze (la moitié d'un torque, une aiguille et un probable quinaire fourré) (fig. 2). En plus des deux squelettes, cette fosse a livré près de 1650 restes animaux, dont 900 déterminés, avec surtout du porc (40 % du nombre de restes déterminés, 6 individus), des caprinés (35 %, 8 individus, dont 5 moutons et 2 chèvres) et du bœuf (24 %, 4 individus).

La fosse 778 (2,40 x 1,70 m à l'ouverture pour 1,10 m de profondeur) se distingue par le dépôt du squelette entier d'un étalon adulte couché sur le flanc gauche, orienté sud/est-nord/ouest, la tête en position verticale, une hache en fer posée à proximité de sa colonne vertébrale. Ce squelette n'était plus en connexion et les membres antérieurs détachés du tronc ont été recouverts par le reste du

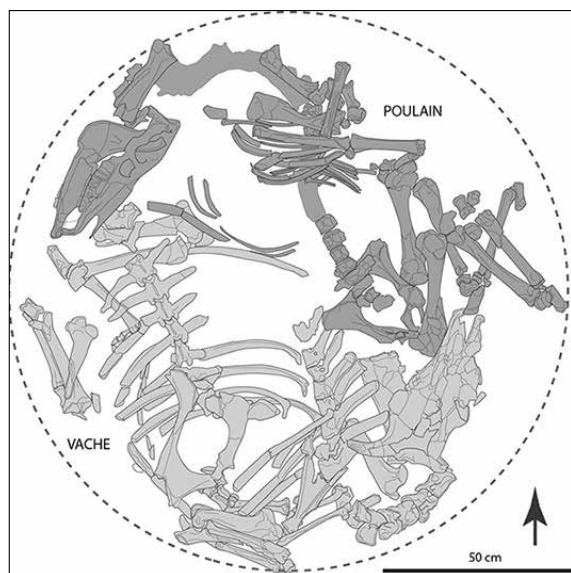


Fig. 2 : Relevé des squelette de la vache et du poulain de la fosse 842 (relevé P. Méniel).

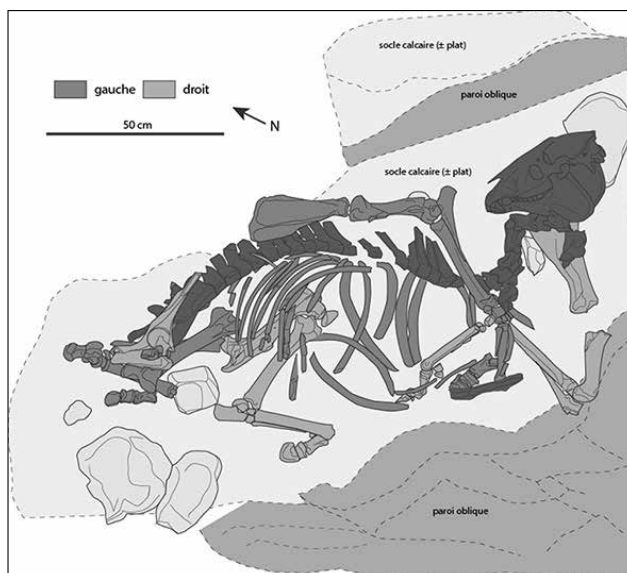


Fig. 3 : Relevé de la carcasse d'étalon au fond de la fosse 778 (relevé P. Méniel).

corps (fig. 3). La position de ces éléments implique une dislocation précédant l'arrivée dans la fosse : nous sommes en présence de ce que nous avons qualifié de dépôt de carcasses (pour les distinguer des cadavres). Le corps du cheval repose partiellement sur la roche mère et au même niveau que les tessons appartenant à plusieurs vases apparemment brisés sur place, dont une bouteille peinte.

Contrairement aux ossements animaux, les restes humains sont peu présents dans ce secteur. Exception faite d'un squelette d'un enfant découvert dans la fosse 6343, seule une quinzaine d'os isolés ont été recueillis (crâne, fémur, tibia, fibula). Le squelette de l'enfant âgé d'environ 4 à 5 ans, incomplet⁴ (il manque notamment la mandibule et les membres supérieurs avec les scapulas) a été découvert au sein d'un dépôt composé d'environ 1000 ossements ayant appartenu à au moins 15 animaux, soit 4 chevaux, 6 moutons, 3 bœufs et 2 porcs, accompagnés de tessons et d'un petit anneau en bronze. Le crâne repose sur le côté gauche, près du bord ouest de la fosse, alors que le reste du squelette se trouve au centre de la structure, le tronc en procubitus. A la base de ce dépôt se trouve une meule (*catillus*).

Malgré le faible nombre de restes humains recueillis, une découverte inédite sur le site mérite d'être signalée. Il s'agit de portions de voûtes crâniennes, partiellement brûlées et appartenant à au moins deux individus adultes, mises au jour dans la fosse 657, éparses dans des niveaux riches en ossements de faune. Des collages réalisés entre des fragments marqués ou non par le feu indiquent que la fragmentation a précédé l'exposition à la chaleur.

Les niveaux intermédiaires peuvent réunir des restes fauniques, une calotte crânienne humaine, une meule et un cerclage en fer ou un ensemble composé de plusieurs dizaines de menus objets en bronze et en fer, dont des anneaux, des clous et des rivets ou encore des fragments de fibules de type de Nauheim (dépôt d'un artisan ?).

Outre ces structures remarquables par leurs dimensions et/ou leurs dépôts, une dizaine de fosses, installées pour la plupart dans la moitié sud-ouest du site, sont de dimensions plus modestes. Les diamètres varient entre 1,00 et 2,60 m pour des profondeurs comprises entre 0,30 et 0,90 m, alors que leurs fonds, qui pour la plupart atteignent la roche, sont irréguliers et parfois installés dans des étroites failles karstiques. Leurs comblements sont relativement simples et comportent un ou deux niveaux de dépôts composés essentiellement de menus objets métalliques, d'assez nombreux restes fauniques et de fragments de céramiques. L'une de ces fosses a livré une cotte de maille, la première découverte à ce jour sur le site.

3 - La fosse 634, est profonde de 2,00 m pour 1,80 m de diamètre, dont la partie inférieure est installée dans une cuvette creusée par le glacier à la surface du calcaire.

4 - Etude en cours par Audrey Gallay (Archeodunum, Suisse).

Ces dernières campagnes de fouilles ont également permis de mettre au jour des structures de fonction variée, qui témoignent d'une diversification des activités sur le site, autour des fosses à dépôts. Des zones de dépotoir sont limitées à deux espaces distincts. Elles livrent un mobilier parfois assez abondant, qui ne présente aucun agencement significatif. Des structures peu profondes contenant du mobilier épars ressemblent à des fosses à rejets.

Plusieurs structures en creux, de dimensions modestes, contenant des fragments de scories de fer se concentrent sur une surface restreinte dans la périphérie nord-ouest du site. Une fosse a livré des déchets de bronze (fragments d'objets cisailés, coulures), témoignage indirect d'une activité métallurgique sur le site qui doit encore être caractérisée.

Les fosses découvertes durant les campagnes 2012-2015 fournissent de nouveaux éléments pour l'étude des différents types de dépôts. Plusieurs fosses se distinguent par la taille modeste des creusements et par des dépôts de faible ampleur. Quelques fosses n'ont livré que des éléments épars de mobilier et, dans ce cas, le dépôt de liquides ou d'éléments périssables est une hypothèse à considérer. Contrairement aux fosses découvertes dans la moitié est du site (fouilles 2006-2011), les comblements des celles fouillées lors de ces dernières trois campagnes ne contenaient le plus souvent qu'un à deux niveaux de dépôts, rarement trois et exceptionnellement plus.

Des changements sont également perceptibles dans la composition des ensembles mobiliers. Ainsi, exception faite du squelette d'enfant incomplet, elles ne contenaient que des ossements humains isolés (calotte crânienne, fragments d'os longs), pour la plupart déposés avec des ensembles fauniques. Les meules, les outils en fer ou les monnaies sont rares par rapport aux ensembles précédemment étudiés. Les restes de faune domestique, la quincaillerie et les céramiques en revanche sont présents en grande quantité dans l'ensemble des fosses. La découverte de sept récipients métalliques (cinq chaudrons, un bassin et un poêlon) déposés dans des fosses proches les unes des autres distingue assez nettement ce secteur dans le site, et cela d'autant plus si l'on sait que l'ensemble des 200 fosses découvertes avant 2012 n'en ont livré en tout et pour tout que huit exemplaires, dont cinq entiers (deux chaudrons, deux bassins et un poêlon). En revanche, aucune situle en bronze, alors que onze ont été découvertes dans les fosses fouillées entre 2006 et 2011, n'est attestée dans cette partie du site.

Les limites de l'occupation de la fin de l'âge du Fer, qui couvre actuellement 8 hectares, n'ont toujours pas été identifiées.

Le mobilier, abondant et varié, dont des fibules de type de Nauheim, des potins et des quinaires, et des milliers de fragments de céramiques, est toujours caractéristique de La Tène D1b (130/120-80 av. J.-C.).

BIBLIOGRAPHIE

Dietrich E., Méniel P., Moinat P., Nitu C., 2009. Le site helvète du Mormont (canton de Vaud, Suisse). Résultats de la campagne de 2008. *Bulletin de l'AFEAF*, 27, 21-25.

Méniel P., 2014. *Les restes animaux du site du Mormont (Eclépens et La Sarraz, canton de Vaud, vers 100 avant J.-C.)*. Lausanne, Cahier d'archéologie romande, 150, 270 p. (Le Mormont II).

Nitu C., Brunetti, C., 2011. Le Mormont (canton de Vaud, Suisse), lieu de culte de la fin de l'âge du fer. Résultats de la campagne de 2009-2010. *Bulletin de l'AFEAF*, 29, 43-47.